

2. Le capitalisme monopoleur ne supprime pas les contradictions fondamentales du capital. Il ne supprime pas la concurrence mais la limite seulement dans des secteurs déterminés. Il ne supprime pas les crises mais leur donne un aspect plus convulsif. Au taux moyen de profit de l'époque classique se substituent deux taux de profit : le taux moyen de profit monopoleur, et le taux moyen de profit des secteurs non monopolisés.
3. La suppression de la libre concurrence dans certaines limites est fondamentalement une réaction contre les menaces de baisses excessives du taux de profit. C'est pourquoi elle est liée à la limitation artificielle de la production dans certains secteurs ; mais c'est pourquoi elle implique également une recherche effrénée de nouveaux champs d'investissement de capitaux (nouveaux secteurs et nouveaux pays). - D'où les guerres impérialistes.

A ce sujet, il faut modérer quelque peu les remarques de LENINE au sujet de la tendance à l'arrêt du progrès technique à l'époque du capitalisme monopoleur. Il est vrai que les monopoles s'efforcent de monopoliser aussi les recherches et suppriment ou retardent l'application de beaucoup de découvertes techniques. Mais il est vrai également que le capitalisme monopoleur provoque aussi un accroissement de ces découvertes techniques. D'une part, grâce à l'effort de la part des secteurs non monopolisés pour briser un monopole par une nouvelle découverte technique; d'autre part, grâce aux efforts des monopoles eux-mêmes pour ouvrir de nouveaux secteurs à l'exploitation afin d'écouler leurs capitaux excessifs. L'expérience a montré, notamment dans le domaine de la chimie, de la sidérurgie, de l'électronique et de l'atomistique que les cinquante dernières années ont été au moins aussi fertiles en progrès techniques que les cinquante années précédentes; ils l'auraient été, bien entendu, encore davantage sous un régime socialiste.

A côté de ces caractéristiques fondamentales, qui restent valables, il faut modifier dans le sens suivant des caractéristiques secondaires:

- a) Capital financier : La prédominance du capital bancaire sur le capital industriel et le contrôle des trusts monopoleurs par le capital financier s'est avéré un phénomène passager dans de nombreux pays (Etats-Unis, Grande-Bretagne, Japon, Belgique, Pays-Bas, etc.). Grâce à l'accumulation d'énormes surprofits, les trusts passent de plus en plus à l'expansion par voie d'auto-financement et se libèrent de la tutelle des banques. Ce n'est que dans les pays capitalistes plus faibles ou plus arriérés que le capital financier reste prédominant.
- b) Exportation de capitaux : L'exportation de capitaux continue à représenter une soupape de sûreté pour les trusts monopoleurs surcapitalisés; mais ce n'est plus la soupape essentielle, du moins aux Etats-Unis (sauf dans le secteur du pétrole), en Grande-Bretagne (sauf dans le secteur de la chimie), et même en France, au Japon et en Italie. La soupape de sûreté essentielle est repré-